

Le secteur de la pêche artisanale au Sénégal: entre modernité et tradition

Abib NDAO

La pêche artisanale Sénégalaise est, et c'est sa spécificité foncière, une activité familiale et ethnique ; deux terreaux qui semblent la condamner à un immobilisme chronique .

Le secteur joue pourtant un rôle très important dans une économie où la population consomme près de 27 kg de poisson par personne et par an .. Et l'on sait qu'il assure presque entièrement et exclusivement la consommation locale. Les rotations en mer ne duraient généralement pas plus de 24 heures et les prises recoupaient les besoins du marché et des habitudes alimentaires .Les équipages étaient familiaux et la propriété de l'armement était assez diffuse ; certaines pirogues étaient la propriété de toute une lignée « *ùèùe* » si le père « *om* » l'ascendant le plus âgé en était le responsable moral et le gestionnaire ;

Les ethnies Lébous et Niominka pratiquent cette activité le long de la côte avec des niches florissantes comme Mbour Thiaroye Kayar Saint Louis et les Iles du Saloum . Aujourd'hui ces populations se déplacent et installent de petites colonies vers le Sud notamment vers la zone du Cap Skirring.

L'évolution de ces 20 dernières montre que cette pêche se détourne de plus en plus de sa cible traditionnelle pour se mettre au service des usines de transformation et d'exportation du poisson ou les prix semblent plus incitatifs et plus rémunérateurs . De nouveaux opérateurs apparaissent aussi à la périphérie et occupent un pan des activités traditionnellement dévolues exclusivement aux femmes des pêcheurs : vente à l'étal , séchage, fumage ,salage . Ces opérateurs proviennent de la sous région du Bénin du Togo et même du Ghana.

Cette nouvelle orientation entraîne entre autres :

- L'obligation de comprendre la nouvelle configuration du marché et les enjeux qui s'y jouent
- l'obligation d'aller de plus en plus loin pour capturer en grande quantité les espèces « commandées » par les usiniers et qui ne correspondent pas toujours aux habitudes de consommation locale : exemple les daurades , soles le poulpe
- l'obligation de travailler dans un contexte global où l'information et la communication jouent un rôle fondamental et structurant
- la conscience de n'être plus le maillon essentiel qui régule le jeu mais un élément d'un jeu complexe de rapports de force avec
 - les **usiniers** : ils décident des espèces à prendre, « de leurs normes ou conditions d'achat » ,des quantités et des prix
 - les **transformatrices locales** concurrencées par les Béninoises et togolaises et porteuses de nouvelles techniques de transformation liées à d'autres habitudes de consommation
 - les **mareyeurs** intermédiaire entre le pêcheur ; C'est un segment hétérogène traditionnellement occupé par de vieux pêcheurs riches reconvertis parce que ne pouvant plus aller en mer mais de plus en plus investi par une nouvelle classe de « requins » souvent étrangère au milieu mais ayant des moyens conséquents et décidée à prendre sa part du gâteau .
 - En toile de fond **l'Etat** dont le rôle d'arbitrage et de contrôle est ou ambigu ou alors mal perçu par les pêcheurs qui soupçonnent une connivence avec les usiniers ou un laxisme si ce n'est simplement la corruption .

Cette nouvelle donne met la filière dans l'obligation :

- d'induire de nouveaux comportements
- de se doter de nouveaux moyens pour retrouver sa place dans le système.

- D'innover
- De s'informer
- De se former
- De s'organiser
- De communiquer avec les partenaires

D'un autre côté le développement des NTIC ouvre pour toutes les nations du monde des perspectives intéressantes en termes :

- d'accès à des sources d'information de plus en plus variées et fiables
- de possibilités de communiquer à temps réel avec des correspondants situés presque n'importe où dans le monde
- de se former aux techniques et savoirs indispensables pour l'exercice d'une activité
- de mieux s'organiser pour mieux défendre tout intérêt d'ordre corporatiste ou professionnel
- de mieux saisir les opportunités d'affaires qui se jouent parfois sur l'heure voire à la minute

Ce contexte est d'autant plus favorable que les Etats notamment le Sénégal ont pris la mesure des enjeux des NTIC et développent une stratégie d'investissements structurants dans ce domaine notamment par une politique résolue d'électrification et de téléphonie rurales.

Ces efforts trouvent un écho favorable auprès des bailleurs de fonds et des ONG et une observation même empirique permet de déceler les indices d'une tendance positive d'appropriation réelle des NTIC .La multiplication des télé centres même en zone rurale des téléphones mobiles et des cybers sont des indices révélateurs de nouveaux comportements et usages . Le Sénégal a deux opérateurs GSM et en attend un troisième.

Dans quelle mesure ces changements touchent ils la filière pêche traditionnelle ?

Qu'est qui peut s'y observer dans les systèmes et outils d'information , de communication et de formation ?

Quels sont les effets observables que ces changements ont induit dans la filière :

- dans les techniques et les équipements de pêche
- dans les relations avec les différents partenaires
- dans les revenus tirés de leurs activités
- dans les rapports de forces
- au niveau des organisations
- dans la structure interne de la filière (professionnalisation - brisure de la clôture ethnico-familiale - etc)

A un autre niveau quels sont les périls qui se profilent à travers une accentuation des écarts technologiques entre la pêche industrielle dominée aujourd'hui par l'armement Européen et la pêche traditionnelle .celle ci est -elle assez mûre aujourd'hui pour arriver rapidement à une mutation conséquente et salvatrice ?

Ces périls toucheraient aussi bien :

- La ressource halieutique elle même
- Le sous - système économique traditionnel de la pêche traditionnelle (petits métiers , approvisionnement des zones rurales ,etc)
- La culture locale
- L'économie nationale
-

C'est à ces questions que notre étude sur les systèmes d'information et de communication dans la filière de la pêche traditionnelle du Sénégal à voulu répondre .Notre travail a porté sur les sites considérés aujourd'hui comme les plus importants quais de débarquement de la pêche traditionnelle :

- Cayar à 50 km de Dakar
- Soubédioune le quai traditionnel de Dakar

- Thiaroye le quai de la périphérie de Dakar
- Mbour /Joal les quais de la petite côte

Ces quais débarquent plus de 80 % des prises artisanales du Sénégal.